

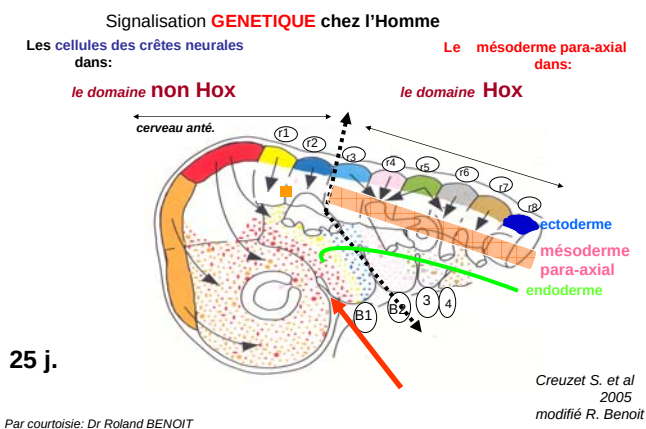
ODENTH – ANGERS – 18 mai 2012

Approche médicale informative d'une souffrance parodontale
à travers le concept de dent dominante/dent cible
Etude au Bioscope-2000
Nicolas STELLING, médecin-dentiste, Estavayer-le-Lac, SUISSE

Nous allons faire un voyage dans une application pratique de résonance dento-dentaire, vécue à travers un média du domaine dit « quantique », la méthodologie du système Bioscope (Centre for Bioharmonic Research _ Clarens _ Suisse).

« La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers »

Le souffle de ce poème de Baudelaire nous accompagnera dans ce périple que nous amorcerons par une essentielle prise de vue embryologique, tout le développement ayant déjà été abordé dans le cadre de nos congrès, car il s'agit de la base de toutes les réflexologies et particulièrement bucco-dentaires. Pour plus de détails, se reporter aux textes sur le sujet parus dans la revue Autredent, et sur le site du soussigné, www.stellinginfo.com (conférences).



Embryon à 25 jours, lors de la mise en place des trois feuillets embryonnaires, le **mésoderme**, l'**endoderme**, mais surtout la représentation, en pointillé rouge, du mouvement puissant des cellules de l'**ectoderme** (puis surtout jaune-rouge-**orange**), feuillet des relations extérieures, SNC et émail dentaire.

Ecoulement ectodermique des deux côtés de la bouche primitive, le **stomodeum** (flèche rouge), entre le bourgeon facial et le premier arc branchial (B1), qui nous rappelle nos origines marines.

Notons aussi à ce niveau le contact direct ectoderme-endoderme.

La limite pointillée sépare le secteur des gènes HOX, des gènes non-Hox.

- Les **gènes Hox** codent pour des facteurs de transcription, le long de l'axe de l'animal. Ils se sont bien conservés au cours de l'évolution, et on en retrouve des homologues chez presque tous les animaux actuels.

- Quant aux **gènes non-Hox**, ils sont certainement apparus plus précocément que les gènes Hox. Ils représenteraient donc mieux les gènes ancestraux.

Nous notons donc que notre domaine préféré se situe dans l'*ancestral*, ce qui n'est pas une mince responsabilité qui nous est échue, face à tous nos traitements.

Embryon 4^{ème} – 5^{ème} semaines

(Atlas d'embryologie humaine de NETTER, Larry R. Cochard, Masson 2003, p.217-128)

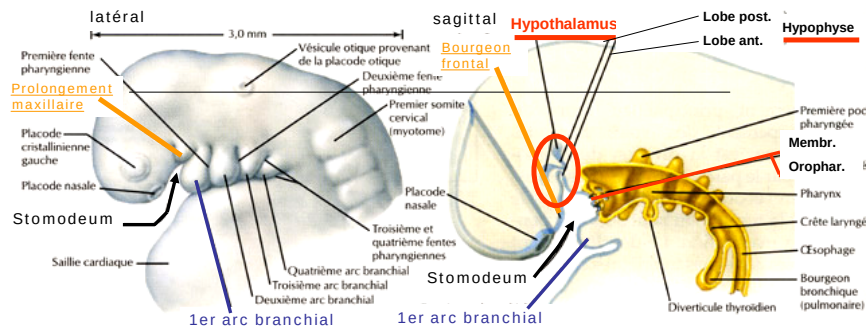


Image en vue latérale qui fait penser à Artemis Polymastes, la déesse aux multiples seins, déesse de tout ce qui croît, ce qui s'applique bien à ce stade.

En coupe sagittale, au niveau de la partie postérieure du stomodeum, on perçoit une invagination (cercle rouge), analogue à celles décrites pour la formation des dents, mais qui va donner naissance à l'hypothalamus, régulateur de tout le système neuro-végétatif, et à l'hypophyse.

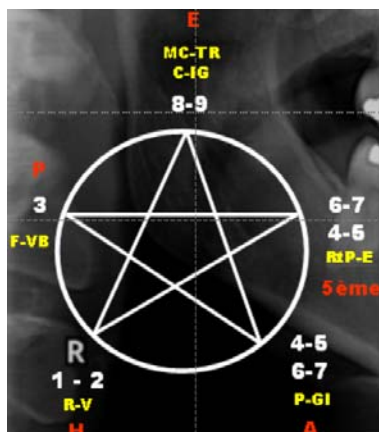
Ces structures de commande ont donc la même origine et le même trajet de formation embryonnaire que les dents, ce qui laisse augurer d'interactions des plus étroites.

Le développement et l'éruption des dents se dérouleront selon deux temps concomitants, mais distincts, un temps chronologique linéaire habituel et un temps morphogénétique, de croissance locale.

Ainsi la 1^{ère} molaire sera en éruption vers 6-7-ans, et vers le même âge, la 1^{ère} prémolaire achèvera tout juste la formation de sa couronne.

Dans ces conditions, un événement quel qu'il soit marquera la dent différemment selon son stade de développement, et son importance par rapport au sujet.

Il sera donc possible de comprendre l'influence de ce que représente la symbolique sur tous les plans de la 1^{ère} molaire, sur le développement des prémolaires par exemple, problèmes orthodontiques à cause des changements morphologiques, ou la répercussion d'une problématique d'une prémolaire sur la molaire en place, myélinisation du système nerveux concomitant avec une période de labilité émotionnelle, ce qui sera le fait de notre sujet d'étude (24 versus 26).



Une des nombreuses somatotopies, avec celles plus connues de Voll ou de Lambin-Dostromon, et surtout d'Orsatelli, dont une des originalités capitales est d'insister sur le couple dent dominante silencieuse et cible symptomatique, est celle représentée ici tournant autour des 5 saisons de la médecine chinoise traditionnelle, où l'on note en particulier, comme à l'automne (A), les balances prémolaires/molaires, balances tant haut/bas qu' horizontalement, par rapport à certains méridiens bien définis, ici le couple P-GI que l'on retrouvera chez notre patient (24 _ 26).

L'embryologie et l'inéluctable réflexion qui en émane, devraient nous entraîner à suivre le concept de l'éminent acupuncteur Jean-Marc Kespi, à sentir cette première respiration, semblable à celle de l'univers, la mise en mouvement des souffles.

La denture, dans notre concept énergétique, porte en elle la synthèse de ces souffles incarnés, qui peuvent s'exprimer en vibrations mesurables au poulx, en kinésiologie, ou en couleurs et en sons, ou être évaluées en technologies analogiques ou numériques (MoraNova, systèmes NLS, Bioscope, etc.).

Dans cet état d'esprit, nous allons aborder la souffrance parodontale particulière d'un sujet par le biais d'une réflexologie dent dominante / dent cible, à travers une proposition thérapeutique énergétique basée sur des complexes d'huiles essentielles vivifiées connus, de Well-Edis (Toulouse), alliant un concept de couleurs (onduLAdernie), puis de notes de musique (onduLAccord), selon un schéma sous © du Dr Cécilion.

								Sol	Fa	Do	Mi	La	Si	Ré	(Sol)
18	17	16	15	14	13	12	11	21	22	23	24	25	26	27	28
															
138	96	66	52	144	76	160	176	176	160	76	144	52	66	96	138
48	47	46	45	44	43	42	41	31	32	33	34	35	36	37	38

29/09/2007 Copyright Dr Miguel CECILLON 5

« Comme de longs échos qui de loin se confondent
 Dans une ténébreuse et profonde unité, ...
 Les parfums, les couleurs et les sons se répondent »

Baudelaire.

Le choix uniciste du principe thérapeutique (c'est le crédo et l'hypothèse de travail de cet exposé) se fera via le système Bioscope-2000, du Centre for Bioharmonic Research de Clarens, en Suisse, de Pier Rubesa, chercheur spécialisé dans le son et les champs électriques liés aux être vivants.

onduLAdernie couleurs-onduLAccord notes

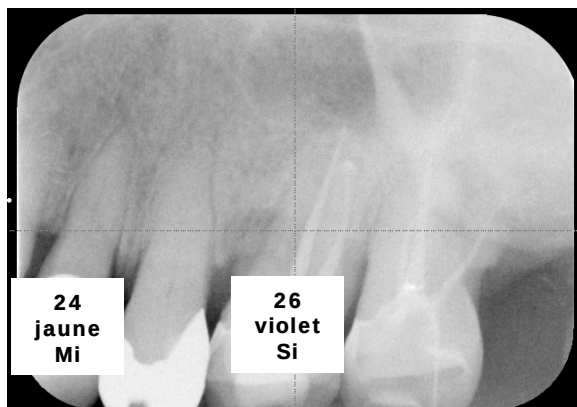


Dents du cas :

26 et 24
 violet jaune
 Si Mi

Détails du concept et des compositions, voir directement chez Well-Edis.

M.E.1944 RX mars 2012



Août 2011, chez un confrère :

26, résection de la racine MV pour parodontite complexe atteignant la furcation, mais sans atteinte DV/P, et application de Bio-Os de Geistlich, et saignement gingival sur 24, parfaitement indolore, vu à l'examen clinique.

Depuis **février 2012** (RX mars) : niveau 26, sensation de retrouver les symptômes parodontaux douloureux ayant justifié l'intervention d'août 2011.

Mais 24 : RAS.

Traitement parodontal classique lege artis, mais inopérant ; pas d'inflammation nette, ni bactérienne ni amibienne, ni candidosique. D'où la demande d'une autre thérapeutique.

Mi		Si	
24	25	26	27
			
144	52	66	96
34	35	36	37

©Dr Miguel CECILLON _ 2007

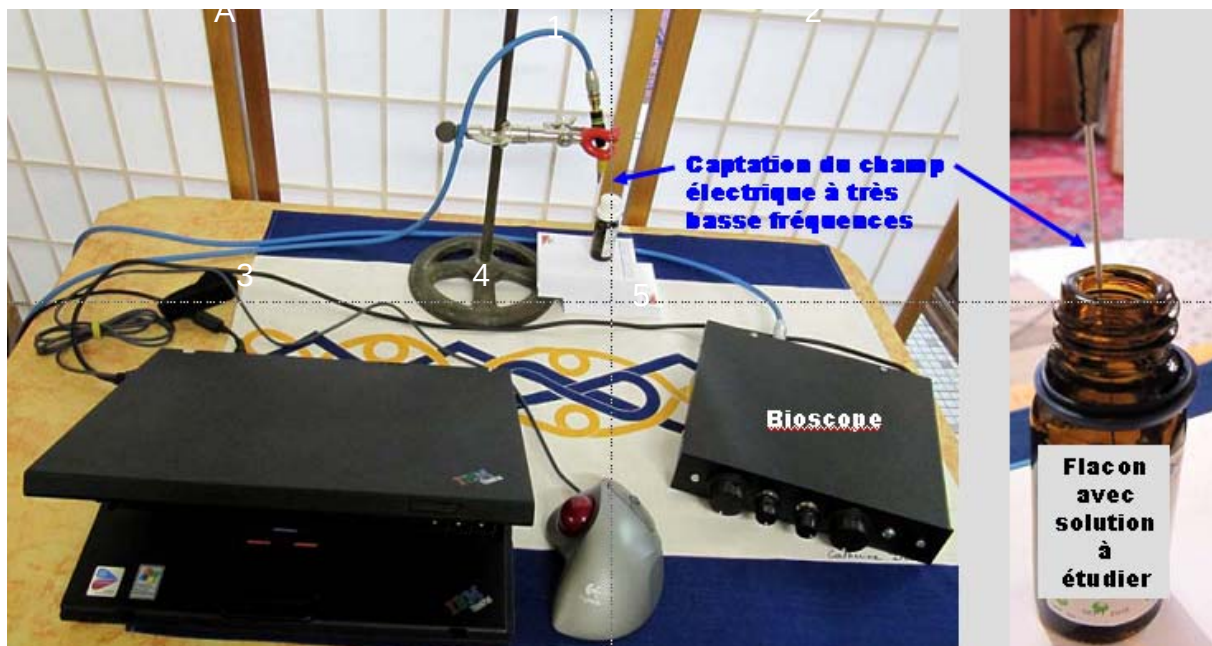
Anamnèse simple : Quelques troubles des rythmes cardiaques et intestinaux, compatibles avec le violet (26) dans ce système, et surtout une faiblesse circulatoire générale dans un contexte d'hyper-émotivité remontant au passage enfance-adolescence (plaquant bien sur le schéma chronologique d'éruption des dents), compatible avec le « jaune » (24).

On ne s'attachera qu'aux deux aspects couleur et note, bien que l'on puisse aussi remarquer le blanc et le noir des formes géométriques, représentant leur sens magnétique, qui saute la dent contiguë. 26 et 24 sont du même sens magnétique (Nord-Blanc), elles sont donc en résonance privilégiée.

C'est donc une méthodologie qui est cohérente en soi, mais il existe évidemment bien d'autres façons d'appréhender les couleurs et les sons.

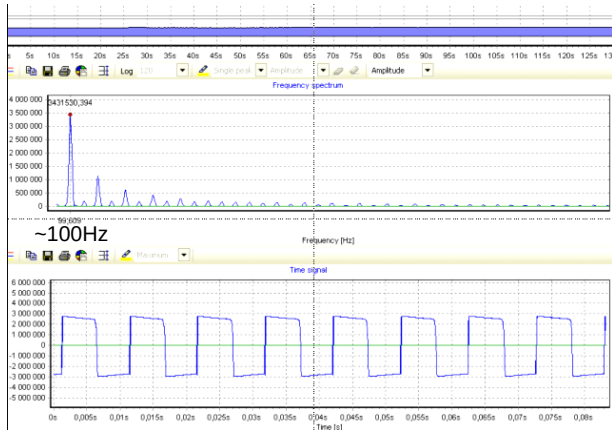
Ce saut de niveau quasiment quantique d'une dent par-dessus sa voisine, bien connu en énergétique dentaire, n'est cependant pas un phénomène stable, mais plutôt une perception de la réalité à mettre en perspective, un éphémère amas de souffles à interpréter, et qui sont à même de se recréer sans cesse à chaque instant de vie.

Pour investiguer les interrelations intimes entre ces deux dents et déterminer leurs pôles dominance et cible, nous utilisons donc une méthodologie qui va s'adresser en profondeur aux vibrations moléculaires :
la technologie du Bioscope (voir l'appareil et ses boutons de réglages).



Cette technologie permet de capter les champs électriques (flèches bleues) à très basses fréquences de diverses substances et d'êtres vivants, et de les restituer graphiquement, par analyses au moyen d'un logiciel audio courant, l'Audacity (pour amplification afin de passer au-delà du bruit de fond), couplé à des logiciels spécifiques.

La figure illustre une mesure dans un flacon ; la technique de captation varie et s'adapte au sujet spécifique de chaque étude.

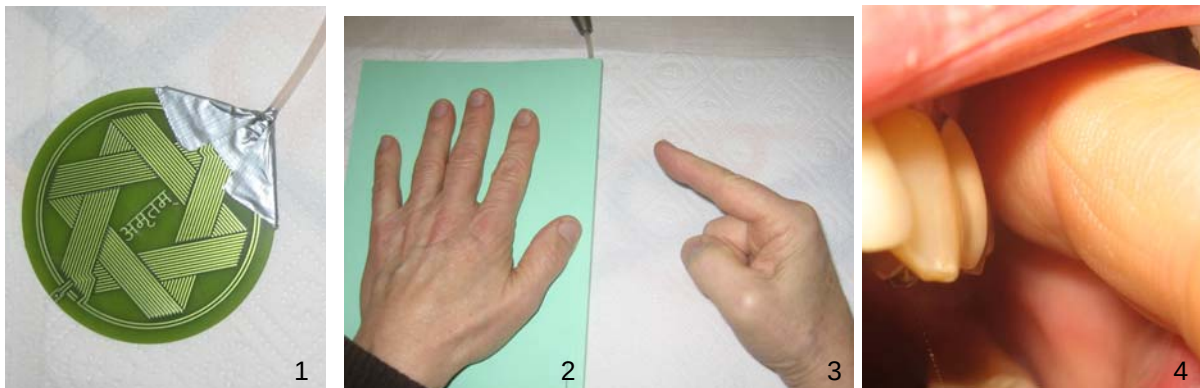


Pour commencer à faire bouger le « Rien », une fréquence d'excitation est donnée par l'appareil, ici une fréquence de près de 100Hz (vitesse de déplacement des potentiels), fréquence adaptée à ce que l'on veut mesurer (ainsi que son amplitude), et ses harmoniques qui seront nécessaires au calcul des graphiques, ainsi qu'une forme définie d'onde carrée, en équilibre de polarité, pour la lisibilité des graphiques terminaux que l'on verra ensuite.

Cette calibration permet de passer d'une manifestation potentielle, au phénomène qui commence à se passer, et que l'on va mesurer avec précision.

Nous baignons ainsi dans une véritable connectique en réseau.

On obtiendra alors des schémas qui seront la manifestation des informations contenues dans les vibrations émises par la substance ou le vivant mesurés.



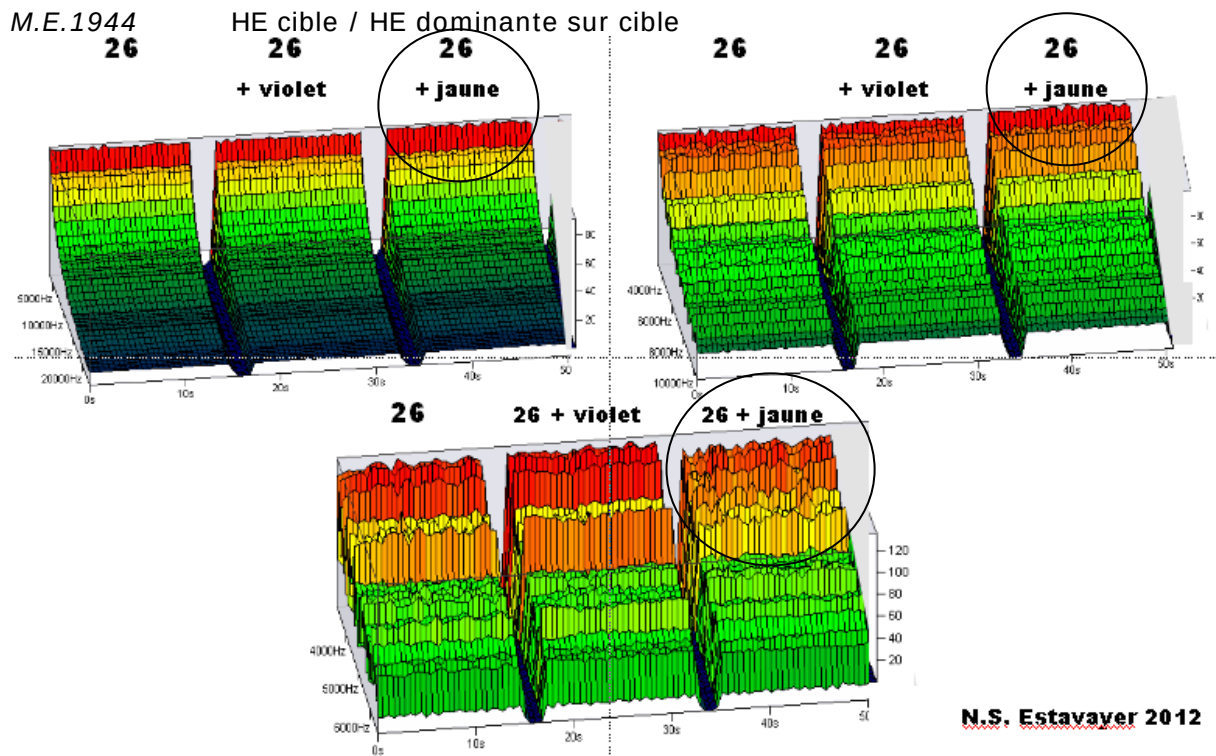
Pour les mesures sur le vivant, on utilise ce « vortex » (1), protégé ici (2) par un fascicule pour imposer une certaine distance, qui fait partie de la calibration initiale, avec la main du sujet, et l'index de son autre main (3) qui sera utilisée pour la captation locale des informations dans la bouche, ici de la loge énergétique de la dent 26 (4).

Cette même main tiendra ensuite les flacons à tester sur cette loge, comme on tient les flacons-tests en kinésiologie, ici les flacons jaune et violet, et plus tard, « Mi » et « Si ».

Détaillons brièvement les graphiques obtenus.

Le premier graphique est une vision en 3D des fréquences les plus actives et caractéristiques de l'échantillon.

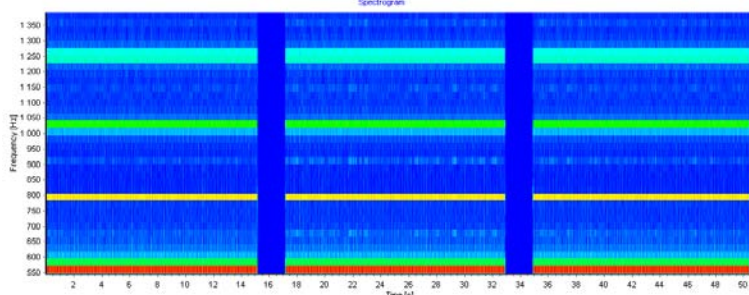
Le choix de l'image (fourchette de fréquences) se fait par manipulation du tableau de commande, comme on le fait lorsque l'on examine une lame au microscope, pour avoir l'image la plus explicite.



En arrière et en rouge, les basses fréquences : **état de cohérence dans le subtil**
 En avant et en vert-bleu, les hautes fréquences : **état de cohérence dans la matière**
 L'activité maximale (cerclée) est ici le fait de **l'onduler la dent jaune**, correspondant à la dent 24, qui se désigne ainsi comme dominante sur la cible 26, la dent symptomatique testée au doigt.

Le 2^{ème} graphique, le spectrogramme en 2D

26 + Violet + Jaune

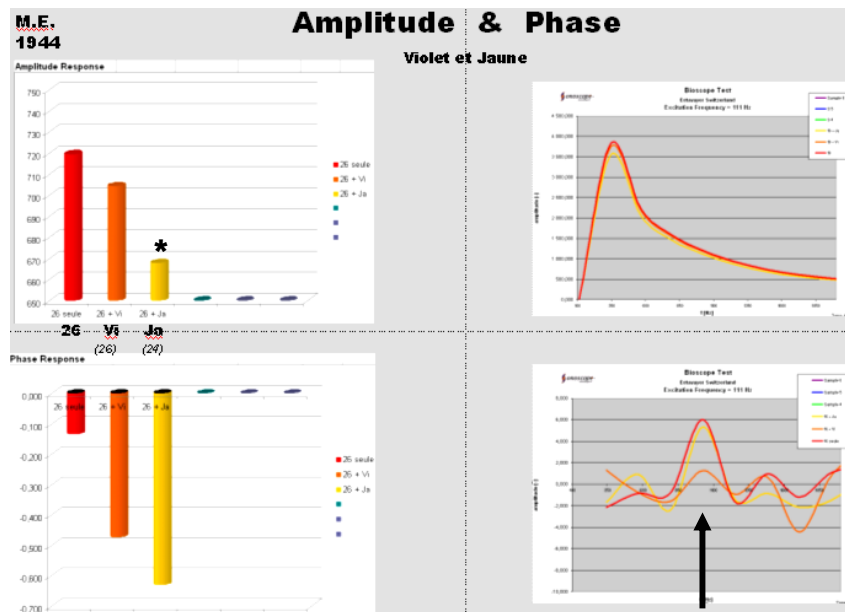


Vibrations cellulaires mécaniques, les mouvements de charge du système biologique et pulsations des informations dans le temps. C'est un phénomène dynamique, dit stationnaire. On s'attache aux fréquences les plus actives.

La copie papier ne permet malheureusement pas de bien discriminer les différences que l'on voit parfaitement sur un écran de bonne grandeur.

Des stries régulières sont la caractéristique d'une bonne fonction. Les zones claires indiquent une augmentation des charges, comme avec le violet, HE de la dent cible, et les zones foncées, une diminution, comme avec le jaune, HE de la dent qui se confirme comme dominante, par son influence prépondérante sur la cible.

Les graphiques 3 à 6, « **Amplitude et Phase** », sont des analyses spectrales classiques, témoignages des mouvements des champs dans l'environnement.



Amplitude

Niveau absolu des charges, valeur énergétique moyenne. Dissipation des charges pour 26, et absorption pour l'HE jaune, qui est la plus réactive, avec une entropie maximale (*).

Phase

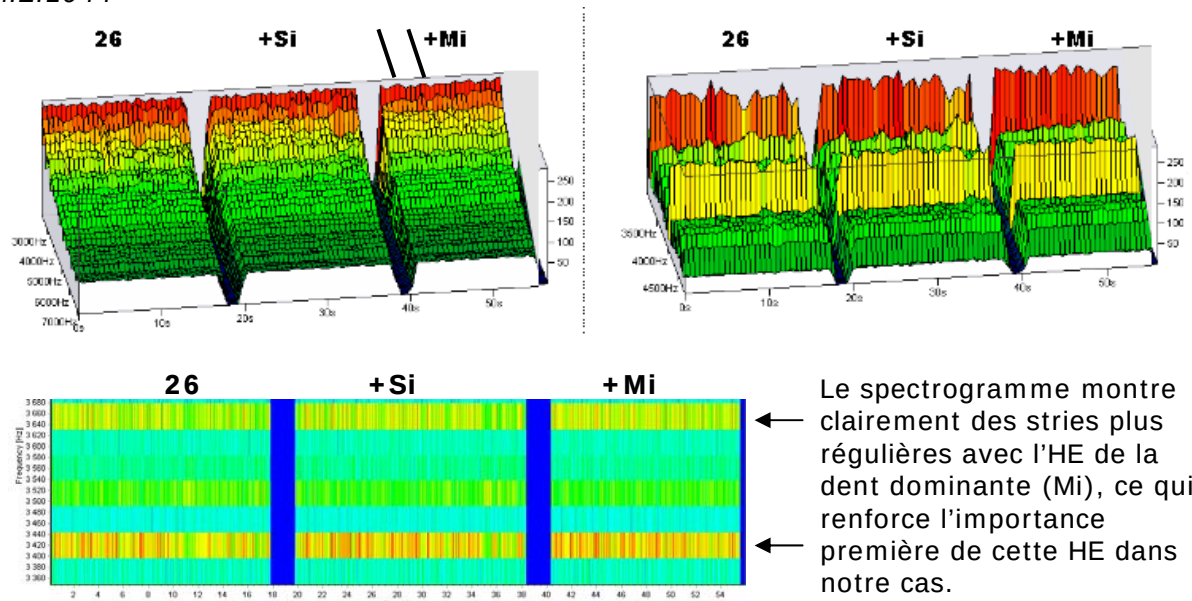
Expansion et contraction dans le temps des mouvements des spins des électrons en fonction de leur vitesse variable. Graphique en 2D mais phénomène en fait sphérique, à lire en 3D.

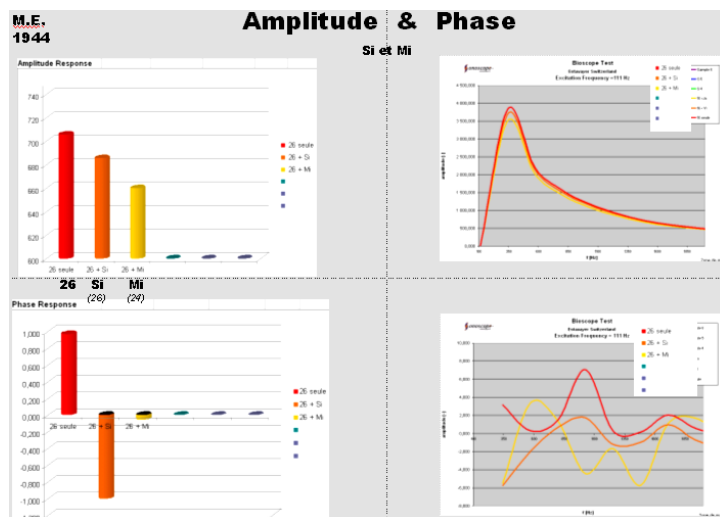
L'HE jaune de la dominante est la plus active, avec un pic maximum à 1'000Hz (flèche noire). Elle a donc une capacité à réagir très forte (longueur de l'histogramme), fait mesurable qui corrobore la relation dento-dentaire abordée ici en hypothèse de travail.

Continuons nos investigations avec le côté « son », les notes de musique associées à ces dents (selon le système HE utilisé), via les onduLAccords correspondant.

Dans le graphique en 3D, le résultat est en faveur de l'HE Mi de la dominante (voir les « vagues » plus marquées à droite, + Mi). Voir aussi les axes de déplacement selon la vitesse différenciée des charges en fonction des fréquences. En avant, la fréquence est plus rapide que derrière, l'image est ainsi décalée vers la droite. C'est la marque d'une cohérence des flux vibratoires, que l'on ne distingue pas sous +Si et le témoin 26.

M.E.1944





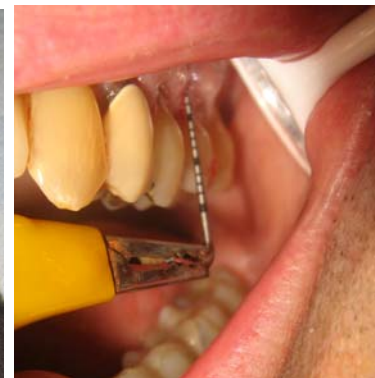
Le graphique de l'Amplitude est globalement semblable à celui obtenu avec les HE-couleurs, en valeurs relatives.

Dans la Phase, on note une inversion de polarité avec l'HE Si de la cible (26), mais surtout une position de force équilibrante avec l'HE Mi de la dominante (24).

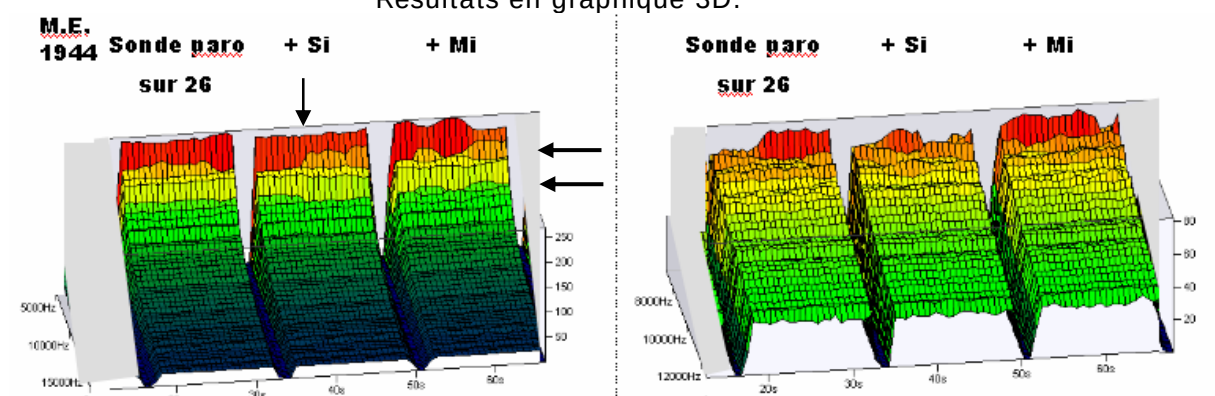
Cette HE a un mouvement très stable et lent, travaillant donc en profondeur.

C'est pourquoi, le test de cette HE confirme la dominance 24 pour traiter la cible 26.

L'utilisation en test du doigt pouvant sembler rudimentaire, on procède à une mesure plus raffinée avec une sonde parodontale adaptée à la technologie Bioscope ... avec l'HE Mi, que l'on sait être la dominante, directement au niveau du parodonte 26 (cible).



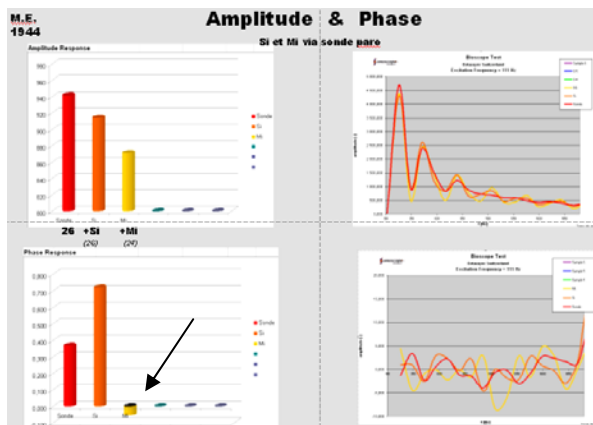
Résultats en graphique 3D.



L'HE Mi (dominante 24) dévoile des « vagues » très harmonieuses dans l'état de cohérence du domaine subtil (secteur rouge).

Les couches oranges et vertes avec l'HE Si de la cible, montrent une fracture dans la continuité (flèche verticale), alors que les ventres sont parallèles avec l'HE Mi de la dominante (flèches horizontales).

On perçoit bien que ces images parodontales soulignent la primauté informative de l'ondulAccord de la dent dominante, par la rondeur et le rythme de ses « vagues ».



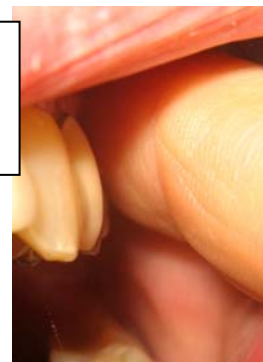
La Phase de la mesure avec la sonde parodontale confirme le résultat obtenu avec le doigt posé sur la gencive, à savoir la position équilibrante de l'HE Mi de la dent dominante (flèche).

La méthodologie de l'utilisation du doigt, sorte de guide-laser de la pensée et des vibrations des HE testées, technique plus pratique, semble donc recevable en soi, et surtout compatible avec la thérapeutique envisagée.

Le traitement



Application d'une goutte de l'HE (dose-information) sur la gencive attachée avec massage de l'os via la gencive libre (loge énergétique). 30 secondes.



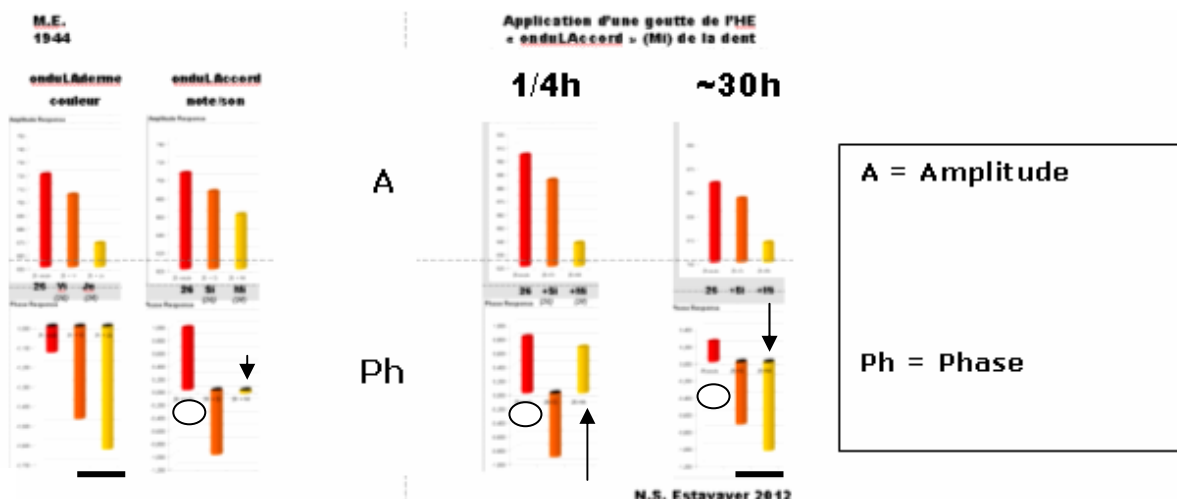
Pour accourcir le propos, voyons en résumé, en un tri-examen groupé, images du début (témoin), après 1/4h de traitement et après 30h.

Ces résumés mettront en évidence l'hypothèse de travail de la dépendance connectique entre une prémolaire et une molaire non contiguës (ici 24 et 26), avec mise en évidence de la corrélation dentaire énergétique inexorable entre une dent dominante silencieuse (24), et une dent cible symptomatique (26), avec l'exigence dans la thérapeutique de devoir prendre en compte ce couple pervers et fusionnel.

On sort ainsi du cercle vicieux dominance-dominée.

Amplitudes et Phases

(S'attacher aux valeurs relatives, et non aux absolues, des échelles en ordonnée).



Au niveau de l'Amplitude, on reste dans des relations relatives analogues en regard des valeurs énergétiques.

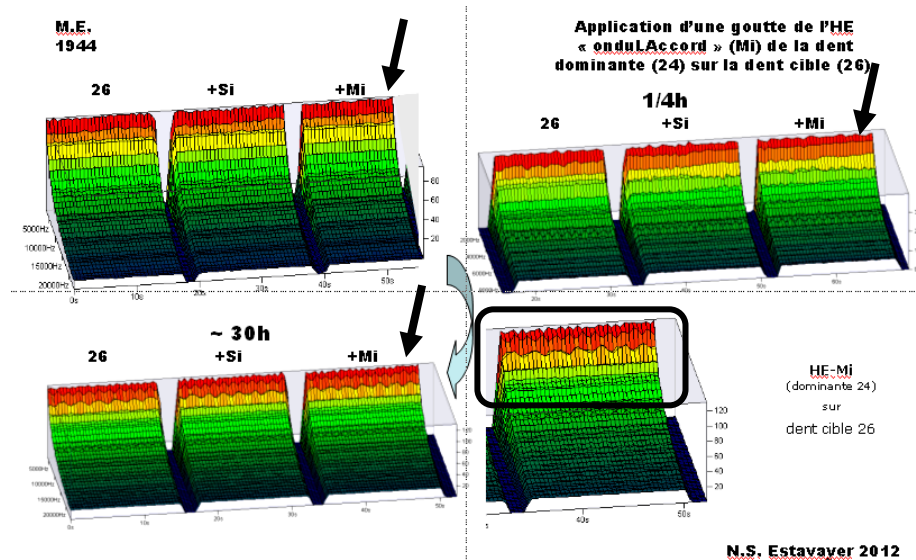
Mais c'est au niveau de la Phase, de la vitesse moyenne des spins en degrés (longueur des histogrammes) et de leur sens rotatoire, que les différences sont les plus caractéristiques.

Après 1/4h, puis ~30h, la vitesse des spins de l'HE Mi de la dominante (flèches verticales) se situe dans la caractéristique des mouvements cybernétiques (vagues dans mer, avec leurs crêtes et creux selon le moment de l'observation).

Au final, à ~30h, les valeurs relatives des onduLAccord Si et Mi sont analogues aux mesures initiales (traits horizontaux), mais la dent symptomatique 26 a gardé la polarité positive (cercles) qu'elle avait retrouvée dès les premiers tests « musicaux ».

Les symptômes ont disparu, mais cela ne dispense évidemment pas de procéder à un traitement de consolidation général et parodontal dans les règles de l'art.

Mais il se fera dans la sérénité, avec la complicité éclairée du patient, avec des loges énergétiques dentaires quantiquement « motivées » par ce traitement préliminaire.



La vision dynamique en 3D des fréquences les plus actives, image caractéristique pour une appréciation globale des réactions à tous ces traitements énergétiques, permet de suivre la progression au niveau des informations en basses fréquences (flèches), secteur rouge, niveau de l'état de cohérence dans le domaine du subtil, où ces substances réellement énergétiques se manifestent, en apportant un équilibre global rayonnant en vagues parfaitement harmonieuses (fenêtre).

Cette technologie rend ces oscillations visualisables, archivables et transmissibles.

Cette alliance de l'énergétique dentaire, qui nous montre les interrelations extraordinairement subtiles entre les dents, déjà portées à notre connaissance par l'embryologie, avec les innovantes possibilités actuelles de pouvoir mesurer en profondeur, jusque dans les vibrations cellulaires, avec des logiciels numériques performant, des produits eux-mêmes vibrant dans un analogue subtil, se révèle un prodigieux tremplin pour la visualisation de ces phénomènes destinés inéluctablement à cet avenir plus éclairé qui ne tient qu'à nous de transformer en présent.

*** * ***